

Jacques SUISSA

FAUX AMIS

COLLECTION
PIERRE LAFFONT - SCENARIO

Jacques SUISSA

Faux amis - Collection

Pierre Laffont - Scenario

© Jacques SUISSA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6595-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRE-GENERIQUE

1. EXT JOUR. SORTIE CASERNE POMPIER - VILLE DE TASSIN-LA-DEMI-LUNE

Tout d'abord, la sirène d'alarme du bâtiment des pompiers retentit.

Un camion de pompiers pour les interventions médicales sort, toute, sirène, hurlantes.

Il file à vive allure dans les rues de la ville de Tassin-la-Demi-Lune, ville de la banlieue de l'Ouest lyonnais.

QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT

2. EXT JOUR. DEMEURE LA ROSE ROUGE HAUTEUR DE CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

Sur les hauteurs de Charbonnières-les-bains, une petite ville perchée dans les collines de l'Ouest lyonnais, qui dispose d'un Casino, où toute la bourgeoisie lyonnaise aime passer les week-ends.

Une demeure du siècle dernier, de couleur blanche, architecture des années 30, avec une rotonde art déco, entourée d'un grand parc paysager où sont plantés des arbres centenaires, équipée d'un court de tennis ; devant le perron en pierre blanche, Porsche Cayatte 4x4 est garée.

Derrière la demeure, la petite porte en fer s'ouvre.

Un homme, **MAX SAINT-CLAIR**, la cinquantaine, assez grand, solide, le visage fin, charmeur, sûr de lui, avec un casque rouge, vêtu d'une tenue de cycliste de couleur rouge foncé, portant des grosses lunettes de soleil Rayban sur le bout du nez, s'avance vers une petite cabane en bois, dont il ouvre la porte en bois.

Là, il sort un vélo de course, un Bianchi, referme la porte, pour se retrouver sur la petite route de campagne. Il monte sur le vélo, fait quelques tours de pédale.

3. EXT JOUR. VILLE DE TASSIN LA-DEMI-LUNE

Le camion de pompiers, toutes sirènes hurlantes, roule à vive allure sur la route principale qui mène à la ville de Charbonnières-les-Bains.

Or, les feux rouges qui sont le long de la route ralentissent la progression du camion de pompiers, qui grille plusieurs feux.

QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT

4. EXT JOUR. ROUTE DE CAMPAGNE

Quatre cyclistes roulent ensemble sur une petite route, sur la colline de Charbonnières-les-Bains.

À l'avant, énergique, tonique, **PIERRE LAFFONT**, la quarantaine, mince, cheveux blonds frisés, portant un casque léger, tenue de cycliste rouge pâle, pédale devant les deux autres cyclistes.

Le second cycliste s'appelle **SÉBASTIEN LACROIX**, quarante-cinq ans, assureur de profession, une armoire à glace, qui a fait du rugby dans sa jeunesse et a gardé un esprit de compétition instinctif, cheveux en brosse, gris fer, habillé d'une tenue de cycliste bleue.

Il fait un signe au troisième cycliste, **FÉLIX SAINT-GERMAIN**, grand, mince, la cinquantaine bien dépassée, portant un casque noir, habillé d'une tenue jaune de cycliste, pédalant avec douceur, se ménageant. Sur le vélo : une gourde de boisson énergisante accrochée au guidon.

Derrière, **JÉRÔME LACROIX**, le frère de Sébastien, la trentaine, gérant d'une boîte de bricolage, tee-shirt blanc portant le logo de sa société dans le dos, short court, chaussures de sport, avec un casque jaune, tente de rattraper les trois cyclistes sur la route de campagne.

Les cyclistes se dirigent vers le centre de la ville de Charbonnières-les-Bains, sur la petite route départementale, en serpent.

Soudain, ils passent devant un poteau en bois, se trouvent à côté de la demeure « La Rose Rouge ».

En haut du poteau, une caméra vidéo dont l'objectif est pointée vers la demeure.

Brusquement, la caméra pivote.

Elle fixe cette fois la route de campagne, et bien entendu les cyclistes.

5. EXT JOUR. ROUTE VERS CHARBONNIÈRES

Le camion de pompiers passe au feu rouge, toutes sirènes hurlantes en bloquant la circulation des véhicules qui attendent le feu vert, en ce dimanche matin.

QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT

6. EXT JOUR. ROUTE DE CAMPAGNE – COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

Sur la route de campagne, Max Saint-Clair, sur son vélo, passe devant une station-service TOTAL, tourne à gauche, devant un panneau indicateur portant l'inscription « Centre-ville ».

Il se dirige vers la route qu'ont empruntée les quatre autres cyclistes.

7. EXT JOUR. ROUTE DE CAMPAGNE – COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

Sur cette même route, un peu plus loin, le cycliste Jérôme Lacroix, qui vient de donner un coup de pédale, dépasse les deux autres cyclistes.

Il grimpe une petite pente, en plein effort, tandis que Pierre Laffont jette un coup d'œil à l'arrière, sourit en guise de réponse, face à l'attaque de Jérôme Lacroix.

Il l'empêche de passer devant lui.

Dès lors, une course-poursuite s'engage entre les deux amis, digne d'un Tour de France, sur cette petite route départementale, qui montre les efforts de chaque cycliste, les roues des vélos qui tournent à plein régime dans une montée, puis une descente.

À l'arrière, Félix Saint-Germain et Sébastien Lacroix croisent leurs regards.

Félix n'a pas très envie de faire la course avec les autres.

FÉLIX

C'est bon, c'est pas le Tour de France !

Sébastien accélère.

SEBASTIEN

On met la gomme, papy !

Félix, visiblement très susceptible au sujet des plaisanteries sur son âge, se résigne alors à donner lui aussi un coup de pédale, et décide de rejoindre le peloton de tête.

Au bout de quelques instants, les quatre hommes sont alignés sur la route départementale.

Soudain, en face, une camionnette surgit.

Tous les cyclistes se mettent en file indienne.

Regard crispé entre Félix Saint-Germain et Sébastien Lacroix.

Au même moment, Jérôme Lacroix tente de dépasser Pierre Laffont.

8. EXT JOUR. ROUTE DE CAMPAGNE – COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

Au loin, une silhouette sur un vélo se rapproche.

C'est d'abord le casque rouge de Max Saint-Clair.

Puis le cycliste lui-même qui s'approche des quatre autres cyclistes à vive allure sur son Bianchi noir, en pédalant de plus en plus fort, avec force, énergie, il transpire énormément, son corps balance sur le siège du vélo.

Il rattrape d'abord Félix – échange de regard entre les deux hommes.

Félix acquiesce de la tête, comme le signe d'une certaine complicité entre eux – le dépasse allègrement.

Peu après, Max dépasse Sébastien.

Là aussi, complicité par un hochement de la tête de Sébastien qui fait sourire timidement Max.

À ce moment, Jérôme, qui se trouve derrière le vélo de Pierre Laffont, est dépassé par Max qui s'agite sur le vélo, par de violents coups de pédale.

Pierre commence à se détacher.

Il accélère le mouvement en donnant un nouveau coup de pédale, après avoir jeté un coup d'œil en arrière, voyant derrière lui Max qui le rattrape.

Ce dernier arrive à son niveau.

Une petite descente, Max frôle Pierre, très agacé à l'idée d'être dépassé.

Max sourit, passe devant Pierre, qui le double de nouveau.

La roue avant du vélo Max Saint Clair frôle la roue arrière du vélo de Pierre Laffont.

On entend le bruit d'un choc entre les deux vélos.

Noir.

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

QUELQUES MOIS PLUS TARD

9. EXT JOUR. RUE DE LYON

Un clochard vêtu d'un pardessus gris, long, sale, portant la barbe, cheveux longs, le visage fatigué, ridé, marche dans les rues de Lyon, dans le quartier du 8^{ème} arrondissement. On reconnaît alors seulement Pierre Laffont.

Le quadra sportif du début semble avoir vieilli de dix ans.

Il remonte à pied la Grande Rue de La Guillotière, passe devant une épicerie-traiteur et regarde, avec envie, les plats dans la vitrine.

Le meilleur de la gastronomie lyonnaise s'étale devant lui, derrière une simple vitre et pourtant si loin : quenelles, saucissons divers, charcuteries, andouillettes, gratins...

Il fait ses poches, se rend compte qu'il n'a plus d'argent.

Après l'épicerie, le clochard fait les poubelles, récupère un bout de bois, prend un carton, qu'il coupe en deux, écrit avec un stylo, qu'il a gardé dans la poche de sa veste, en notant « SDF, sans revenu », colle le carton au bout de bois.

Plus tard, le clochard tend le bout de carton de sa main, se place à un arrêt de bus.

Plusieurs personnes passent devant lui, sans daigner le regarder, ou donner quelques pièces. L'indifférence des gens rend malade Pierre Laffont, mais il y semble résigné, comme s'il n'attendait plus rien de personne.

Au bout de plusieurs minutes, il repart en direction des hôpitaux de Grange-Blanche.

10. EXT JOUR. PETITE PLACE DEVANT ENTRÉE HÔPITAL

GRANGE-BLANCHE

Le clochard, Pierre Laffont, arrive devant l'hôpital de Grange-Blanche, avec ses beaux pavillons blancs et carrés, sur une petite place.

Au bout de la place, des toilettes publiques JC Decaux.

La porte va se refermer derrière un homme en costume qui vient de sortir.

Le clochard se précipite, tend son pied, bloque la porte, qui reste ouverte.

Il se faufile à l'intérieur.

11. INT JOUR. TOILETTES JC DECAUX

Le clochard voit un lavabo, se rince les mains, le visage, les cheveux, se regarde dans le miroir.

Il tente de se donner une présentation plus propre.

Il essaie même de sourire, du moins esquisse un sourire, mais rapidement, son regard redevient taciturne.

12. EXT JOUR. PETITE PLACE HÔPITAL GRANGE-BLANCHE

En sortant des toilettes, le clochard s'assoit sur un banc, tient à la main son bout de carton, fait la manche.

Une dame âgée, taille moyenne, regard sombre, soixante-dix ans au moins, s'avance devant le clochard, lui tend une pièce, continue son chemin.

Pierre la remercie d'un signe de la tête.

Un jeune homme avec un casque de musique sur la tête, dans son monde, passe sans même remarquer le clochard.

Puis, c'est une jeune femme, jolie et bien habillée, qui passe devant Pierre,